

Le Conte africain

Compte-rendu d'une séquence menée par Patricia Ferran (professeur de lettres classiques), collège Le Pré des Roures, Le Rouret (Alpes Maritimes)

En lien avec l'article « Lire, dire, écrire : un projet citoyen » cosigné par 3 enseignantes de ce collège.

Intitulé du projet	Écriture et mise en scène d'un conte africain
Objectifs pédagogiques	<p>Rédaction d'un texte narratif long avec insertion de descriptions et de dialogues (écriture envisagée de façon collective) :</p> <ul style="list-style-type: none">-travailler en équipe (travailler ensemble et se respecter ; écouter et prendre en compte la parole d'autrui ; respecter certaines règles de discipline pour que le travail soit possible)-favoriser l'entraide en organisant des ateliers d'écriture hétérogènes-réfléchir ensemble aux problèmes de langue : choisir le bon mot, réfléchir à la syntaxe, à l'orthographe-s'inspirer des textes étudiés en classe (structure, thématique, mise en mots)-découvrir d'autres cultures pour mieux comprendre l'autre <p>Mise en scène du texte écrit :</p> <ul style="list-style-type: none">-initier les élèves à l'art du spectacle vivant-travailler en interdisciplinarité (français /éducation musicale /arts plastiques): création d'un kamishibai en arts plastiques mais on peut aussi imaginer la création des costumes et du décor ; invention de rythmes africains avec le professeur de musique.
Description de l'action	<p><u>Cadre :</u> Aide au travail personnel. Travail initié dans une séquence consacrée au conte : la classe est divisée en deux et les groupes alternent au fil des semaines. Certaines séances se feront en classe entière.</p> <p><u>Constats préalables :</u></p> <ul style="list-style-type: none">-Une jeune fille a été victime de propos racistes dans la classe à cause de la couleur de sa peau.-L'entente entre les élèves de la classe est parfois difficile. <p><u>Travail en interdisciplinarité :</u></p> <ul style="list-style-type: none">-français : écriture du conte et mise en scène-éducation musicale : rythmes africains (percussions)-arts plastiques : réalisation d'un kamishibai <p>La collaboration avec les professeurs des autres matières était entendue dès le début de l'année. Nous avons souvent échangé pendant les récréations et l'information passait souvent par les élèves qui apportaient le nouveau texte écrit au professeur concerné. Un temps d'échange commun aurait été souhaitable, surtout pour les répétitions.</p> <p><u>Travail d'écriture (déroulement) :</u></p> <p><u>Séance 1 :</u> Réfléchir à la morale du conte : organiser un débat sur la différence et s'interroger sur la notion de tolérance. Ce travail a pu régler des conflits internes à la classe autrement que par la sanction. Le jeu (se mettre dans la peau de la personne agressée) permet une réelle prise de conscience de la souffrance vécue par celle-ci. Je précise que j'étais professeur principal de cette classe et que les élèves s'adressaient donc à moi dès qu'il y avait un problème.</p> <p>Les élèves ont très vite imaginé une histoire qui se passerait en Afrique et</p>

dans laquelle la personne différente aurait la peau blanche. Petit à petit l'idée de tolérance émerge ainsi que l'idée, après une réflexion plus approfondie, que la différence est un enrichissement. Les élèves parlent enfin librement et avec fierté de leurs origines, de leur culture et de leurs différences.

La morale du conte est trouvée et c'est le point de départ de notre travail. Il faut maintenant l'illustrer par une histoire.

Séance 2 : Organiser des ateliers d'écriture avec des groupes hétérogènes. Désigner un secrétaire et insister sur le travail collectif et le respect des idées de chacun.

Imaginer le cadre de l'histoire, créer des personnages pour illustrer une morale centrée sur la tolérance.

Imaginer la situation initiale du conte. Nous avons déjà travaillé en classe la structure des contes (les contes de Perrault et extraits des *Mille et Une Nuits*) et repéré les caractéristiques de la situation initiale.

Ces ateliers ont appris aux élèves à s'écouter et à travailler ensemble, ce qui n'était pas forcément facile pour des élèves de 6ème : certains, plus introvertis, restaient en retrait ; à l'inverse, d'autres voulaient imposer leurs idées, persuadés qu'elles étaient meilleures que celles de leurs camarades. Je leur ai fait remarquer que la tolérance n'était décidément pas chose facile ! Le travail est ramassé à la fin de la séance.

Séance 3 : échange des différentes productions et choix de celle qui débute notre conte.

Questionnement : Comment faire intervenir tous les élèves sur la scène ?

→ il est décidé que les « griots » alternent sur la scène par un jeu de questions et ,en parallèle, des élèves joueront l'histoire, d'autres s'occuperont de la musique et un élève sera chargé de dérouler le kamishibai. Chacun aura donc un rôle à jouer.

Séances suivantes : Suite de l'écriture du conte à l'aide du vidéoprojecteur. Tous les élèves participent. L'imagination est sollicitée et les élèves ont compris l'intérêt de s'écouter.

Le travail sur la langue est renforcé : choisir le bon mot, utiliser le dictionnaire, réfléchir ensemble à la construction des phrases et à l'orthographe.

On apprend à utiliser le traitement de texte.

Ce travail d'écriture nous occupera pendant de longues semaines.

Mise en scène :

Une fois le texte écrit il faut le mettre en scène.

La distribution des rôles : organisation d'un petit « casting ». Le choix des comédiens se fait dans la concertation, chaque élève a le droit de donner son avis. C'est un enfant autiste qui a été choisi pour l'un des rôles principaux : il sera présent sur la scène pendant tout le spectacle et les autres lui font confiance. L'adhésion est totale et chacun prendra son rôle très au sérieux puisqu'il en va de la réussite de tous.

L'apprentissage du texte permet un réel travail sur la mémoire et les élèves prennent vite conscience que pour bien jouer un texte il faut bien le connaître.

La mise en scène est une fois de plus l'occasion d'apprendre à travailler ensemble. Mettre sur la scène 26 élèves implique une certaine discipline et les élèves ont à cœur de réussir ce travail.

Les costumes sont prêtés par la maman de la jeune fille africaine et c'est encore une fois pour elle l'occasion d'être valorisée. Les autres élèves

	<p>sont très contents de porter tous ces vêtements très colorés.</p> <p>Arts plastiques : Avec l'aide du professeur les élèves ont fabriqué le kamishibai. Ils ont choisi d'illustrer les moments décisifs de l'histoire. Les planches sont magnifiques et riches en couleur.</p> <p>Education musicale : Les élèves ont découvert des rythmes africains et ont appris à les jouer. Les différents morceaux sont insérés dans l'histoire. Le professeur de musique a désigné les 3 élèves musiciens : des élèves en difficulté dans les autres matières mais très doués en musique. Ils sont ainsi valorisés.</p>
Production finale	<p>Les différents morceaux travaillés en éducation musicale sont prêts et le kamishibai est terminé, il sera exposé et déroulé dans un coin de la scène. Des répétitions ont été organisées en salle théâtre. Les élèves ont appris leur texte, les différents rythmes africains et ont travaillé la mise en scène. Nous aurions cependant aimé avoir plus de temps pour répéter et améliorer notre mise en scène : l'écriture a été terminée tardivement puisque nous ne disposons que d'une heure hebdomadaire. D'autre part nous n'avons pas pu commencer dès le début de l'année puisque c'était un projet mené pendant les heures d'Accompagnement Travail Personnalisé et qu'en début d'année les élèves de 6ème ont souvent besoin de ce temps pour régler des problèmes de méthodologie.</p> <p><u>Le jour de la représentation :</u> L'ambiance de la classe s'est nettement améliorée. Les élèves ont le trac, ils se soutiennent. Ils ont envie de montrer ce travail qui les a occupés pendant plusieurs semaines. Les élèves des autres classes sont dans la salle ainsi que les parents, certains membres de l'administration et d'autres professeurs. A la fin de la représentation ils sont applaudis. Ils sont heureux et fiers de leur travail. Le kamishibai est aujourd'hui exposé au CDI et le texte a été montré lors du salon du livre du village.</p>
Compétences évaluées	<ul style="list-style-type: none"> -Écrire lisiblement et correctement un texte -Rédiger un texte écrit dans une langue correcte -Produire un texte dans la continuité des œuvres lues -Prendre en compte les propos des autres, expliquer son point de vue, rester dans le propos de l'échange -Prendre la parole en public en s'adaptant à la situation -Manifester créativité, curiosité, motivation, à travers des activités conduites ou reconnues par l'école ou l'établissement